

<https://www.dechargelarevue.com/Anna-Milani-Geographie-de-steppes-et-de-lisieres-Cheyne.html>



Les indispensables de Jacmo

Anna Milani : Géographie de steppes et de lisières (Cheyne)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 17 octobre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est un livre envoutant où on se laisse prendre par l'imagination infinie de l'auteure. Le titre évoque bien cette région progressive que l'héroïne habiterait.

On est dans une géographie mouvante qui ne se fige et ne se tient parfois qu'arc-boutée sur une description sèche et des mots ras. À peine installé, figuré, aussitôt le paysage balance, bascule, comme dans un ailleurs continué. En outre, la narratrice elle-même a du mal à saisir ce qui différencie le dedans du dehors. Ainsi : *Il pleuvait ce matin-là, il pleuvait dans ma tête.* Et plus loin : *Aujourd'hui, chez moi, / l'extérieur est dedans...* On a un peu l'impression que le corps n'est pas étranger à l'espace, et devenant réversible ou transparent, il fait partie de l'ensemble et peine à s'envisager sans le monde mouvant qui l'entoure. Cet environnement, pour rentrer dans les références possibles, serait composé d'un hiver continu où les forêts dominent, on imagine le Nord canadien ou sibérien. Toujours le titre. *Il y avait un lac et des noyés.* Et ce saut dans la première page : *on se réveillait avec un coquillage sous la langue...* Le plus intrigant demeure la proximité avec toute sortes d'animaux, et d'abord les oiseaux, les plus nombreux. *Un rossignol... replongeait ses yeux noirs dans le mien* et plus loin, en écho ou répétition : *ses yeux compulsifs s'approchaient du mien...* tant et si bien qu'on s'interroge un instant sur la nature cyclopéenne du narrateur, ce qui rajoute encore à l'étrangeté du cadre. Autres : rossignols, mésange charbonnière, merle, corneille... *Un oiseau a niché dans mon dos, sous l'épaule gauche...* Et parlant d'un bison cette fois, après chevreuils, cerf et loup : *J'ai demeuré dans le creux de son épaule, blottie comme dans une nuit d'orage...* Comme s'il y avait un échange possible et tendre entre humain et bête. Par ailleurs, les hommes sont quasiment absents du livre. Un peu cependant au tout début, où il en est question : *les conifères, les bûcherons, les Algonquins...* où clairement le mélange se fait avec les arbres, et les autochtones. Autre extrait en prolongement : *J'enlace le hêtre. Je passerai l'hiver avec lui. Mêlée à son écorce. Propagée dans ses branches....* Le livre d'Anna Milani dégage une vraie atmosphère d'insolite et de fascination. Son univers semble s'inventer au fur et à mesure des phrases qu'elle aligne ou des vers qu'elle assemble. Elle interroge, elle étonne, elle prospecte, elle propose, elle irradie. Cette citation pour achever et résoudre peut-être un peu l'énigme : *J'écris pour me recommencer.*

Post-scriptum :

17 Euros. Au Bois de Chaumette - 07320 Devesset. Préface d'Albane Gellé.

De la même auteure : *Incantations pour nous toutes* (Isabelle Sauvage éd.). Cf Repérage du [11 février 2022](#)..